

P O L O G N E.

VARSOVIE (le 24 Août). Il paroît que l'armée combinée est contrariée dans ses opérations par le défaut de grosse artillerie & d'autres circonstances fâcheuses. Choczim a reçu des secours, & la garnison ne parle plus de se rendre. Le bruit court d'une action à l'avantage d'un corps d'armée Turque arrivé de Jassy, mais jusqu'ici on n'en est point suffisamment instruit.

Les esprits s'échauffent en Pologne de plus en plus. Il circule ici un écrit, par lequel la nation est exhortée, dans des termes très-énergiques, à secouer enfin le joug étranger, & à se procurer la liberté dont la Pologne jouissoit avant l'époque malheureuse de 1764. Le ministre d'une grande puissance a fait acheter tout ce qu'il a pu trouver d'exemplaires de ce manuscrit, & les a brûlés. Voici un passage de cet écrit : „ Depuis
 „ 1764 nous sommes devenus le jouet de
 „ nos voisins puissans ; on nous a donné
 „ un roi à main armée ; on s'est mêlé de
 „ nos contestations, qui auroient été appla-
 „ nies sans aucune intervention étrangere ;
 „ on parcourut notre pays avec des armées ;
 „ on le dévasta comme on voulut ; on as-
 „ somma nos fils ; on traîna en captivité
 „ ceux qui s'étoient dévoués généreusement

faire du 14 Juillet, 15 vaisseaux de ligne, 8 frégates, &c. &c. C'est sans doute un très-grand forcier que cet amiral Turc, puisque plus on lui en prend, plus il en a „. On peut ajouter que l'amiral Russe n'est pas un moindre forcier, car pour battre 15 vaisseaux de ligne avec deux, il faut quelque chose de plus que de la valeur & du bonheur.